

La Bâtie
Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019

Marion Siéfert
Le grand sommeil

Dossier de presse



Marion Siéfert (FR)

Le grand sommeil

Une femme entre en scène : jupe écossaise, pull et baskets rouges, Helena danse. Elle joue Jeanne, une ado de 11 ans, qui devait initialement être présente dans la pièce. Devenu solo, *Le grand sommeil* tire sa force de la présence incandescente de la danseuse et performeuse Helena de Laurens ; ni adulte, ni fillette, elle est un être hybride rassemblant ces deux personnes. Son corps longiligne s'étire à l'infini, ses mains démesurées s'entortillent, une grimace envahit son joli minois tandis que cette « enfant grande » nous raconte sa vie, son rapport à la famille, à l'art. La mise en scène de Marion Siéfert fait jouer au corps et à la voix des partitions distinctes, scrute les zones d'ombres de l'enfance, son côté sauvage, ses fantasmes. Furieusement intense, cette performance interroge notre rapport à la norme, ce qu'il faut prendre et transgresser pour grandir. Une révélation.

Théâtre

Un accueil en coréalisation avec le Théâtre du Bordeaux

Ziferte Productions

Conception, texte et mise en scène
Marion Siéfert

Chorégraphie

Helena de Laurens, Marion Siéfert

Collaboration artistique et interprétation

Helena de Laurens

Scénographie et assistanat à la mise en scène

Marine Brosse

Lumières

Marie-Sol Kim, Juliette Romens

Création sonore

Johannes Van Bebber

Costumes

Valentine Solé

Production

La Commune CDN Aubervilliers, Ziferte Productions

Coréalisation : Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de

Studio Naxos (Francfort), Théâtre Nanterre-Amandiers, Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab, Centquatre dans le cadre de la résidence d'essai, CND – mise à disposition de studio, de la Briqueterie – CDC du Val de Marne, Kulturamt Frankfurt, Hessische Theaterakademie, Kulturamt Gießen, Gießener Hochschule Gesellschaft, Asta der Justus Liebig Universität Gießen, Université Paris Nanterre, Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Mairie de Chevaline

Avec l'aide de

la DRAC Île-de-France

Notes

Marion Siéfert est artiste associée à La Commune CDN Aubervilliers. Helena de Laurens est en résidence à la Cité internationale des arts à Paris.

lacommune-aubervilliers.fr

Informations pratiques

Ve 6 sept 20:30

Sa 7 sept 20:30

Théâtre du Bordeau / Saint-Genis-Pouilly
Rue de Genève 18 / F-01630 Saint-Genis-Pouilly

Durée : 60'

PT CHF 23.-, / TR CHF 15.- / TS CHF 10.-



Résumé

Qu'est-ce que jouer ? Initialement construit sous la forme d'un duo entre une très jeune fille (Jeanne) et une femme (Helena), *Le grand sommeil* tire sa force d'une absence. Après six mois de répétitions, la participation de Jeanne a été compromise par la pesanteur des procédures – médicales et juridiques – visant l'implication de l'enfant dans le spectacle.

Devenue solo, la pièce rassemble deux êtres en une seule et même figure : « l'enfant grande ». Grâce à l'hybridation de la danseuse et comédienne Helena de Laurens avec la mémoire (théâtrale et filmique) de son ancienne partenaire, les représentations convenues de l'enfance se troublent.

Partir du corps adulte pour raconter l'enfant dans son rapport à la famille, à l'État et à l'art, questionne notre rapport à la norme, tout en demandant ce que peut la création artistique dans la construction de soi.

Interview de Marion Siéfert

Extraits

Comment le projet du Grand sommeil est-il né ?

Marion Siéfert : Mon désir de départ était de rassembler deux personnes qui ne se connaissaient pas : Jeanne, une petite fille de onze ans, et la comédienne Helena de Laurens. Je voulais provoquer la rencontre entre ces deux individus, et créer, grâce au processus de répétitions, une relation complexe entre les deux filles d'âge différent. Je me suis aperçue que je connaissais peu de fictions qui abordaient cette relation autrement que comme une relation mère-fille ou un rapport de rivalité. J'avais l'intuition qu'une question commune les reliait, autour de la peur et du plaisir, du masque et de la grimace. Helena a une approche du visage et du corps grimaçant très singulière. C'est une réflexion chorégraphique qu'elle a développée de manière théorique et pratique depuis de nombreuses années. De son côté, Jeanne avait des peurs très spécifiques, centrées sur le visage, le masque, qu'elle savait renverser en caricaturant son entourage. Ses peurs me sont apparues comme l'expression d'un désir de jeu et de réalisation personnelle.

Pour des raisons liées à la législation du travail des enfants, Jeanne n'est finalement pas présente sur le plateau. Quels enjeux de réécriture se sont posés en passant du duo au solo ?

On est reparties à zéro. J'étais triste d'avoir perdu mon duo ; j'ai donc voulu le garder. On a cherché à l'aveugle pendant deux mois avec Helena, puis nous avons trouvé ce personnage de « l'enfant grande ». Il fallait qu'Helena soit le duo à elle toute seule – un « deux-en-un », un être hybride. À partir de là, j'ai utilisé tout ce qui s'était passé pendant les répétitions pour réécrire intégralement la pièce, qui associe deux monologues, celui de la parole – la voix de Jeanne – et la partition gestuelle d'Helena.

Comment avez-vous construit la dramaturgie du spectacle, au fil des différents moments évoqués, entre gestes et paroles ?

Pour moi, il était important qu'un contrat fictionnel soit passé avec le spectateur : Helena a prêté son corps à Jeanne, Helena est Jeanne. C'est

certes le cas pour n'importe quel rôle au théâtre, sauf que Don Juan ne nous explique pas qu'il est Don Juan... Dans la pièce, Helena est une enfant qui ne ressemble pas à une enfant : il y a un côté impossible, le décalage est visible. Cela crée des écarts plus subtils dans la dramaturgie car on ne sait jamais exactement qui parle : c'est Jeanne, mais à des moments, elle devient autre, elle imite, prend la place des adultes. La ligne de passage n'est parfois pas nette dans le texte.

Comment avez-vous travaillé avec Helena de Laurens sur la chorégraphie ?

Nous l'avons réalisée à quatre mains. On a beaucoup cherché, essayé, improvisé. Helena est autodidacte comme moi. J'ai écrit le texte pour elle, je voyais où elle pouvait aller : vers ce corps hybride, monstrueux, grotesque. J'avais l'intuition qu'il fallait que l'on travaille avec des fragments, avec la langue, les fesses, la natte, la main, que le corps ne puisse pas être perçu comme quelque chose de complet. On a travaillé de manière très précise sur chaque scène, pour faire émerger d'autres corps, plus archaïques, qui relèvent de l'imaginaire et de la pulsion. L'écriture est précise mais il ne faut pas que ce soit un enchaînement. Il faut rester dans le jeu, le plaisir, dans cet état où l'on ne sait pas ce qui va arriver ensuite.

Propos recueillis par Barbara Turkiquer pour le Festival d'Automne à Paris

Biographies

Marion Siéfert

Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, qui sera ensuite présenté au TJCC, Festival Parallèle, Festival Wet°, au TU à Nantes, au Théâtre de Vanves, à la Gaîté lyrique, entre autres. Elle collabore sur *Nocturnes* et *L'Époque*, documentaires de création du réalisateur Matthieu Bareyre tout en étant associée au travail de nombreuses compagnies en tant qu'interprète, dramaturge, assistante à la mise en scène (L'Accord Sensible, Séverine Chavrier, Joris Lacoste, le collectif allemand Rimini Protokoll). Depuis septembre 2017, elle est artiste associée à La Commune - CDN d'Aubervilliers. Elle y a créé *Le grand sommeil*, programmé notamment lors de l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris.

Helena de Laurens

Helena de Laurens est une artiste qui imagine des performances en tant que danseuse et comédienne. Elle a collaboré avec des artistes plasticiens (entre autres Sophie Bonnet-Pourpet, Antonio Contador), et travaille comme interprète pour le musicien et compositeur Julien Perez et le réalisateur Alexis Langlois. Elle a participé à des workshops dirigés par François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Dominique Brun, Loïc Touzé et d'autres. Depuis 2010, elle travaille régulièrement avec Esmé Planchon. Ensemble, elles se mettent en scène dans des lectures-performances qui jouent avec les formes du conte, du récital et de la comédie musicale. Elle fait partie du collectif d'artistes Travlators avec Clara Pacotte et Esmé Planchon. En 2015, Helena de Laurens réalise un Master à l'EHESS. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts.

Presse

Extraits

« La pièce de Marion Siéfert est un petit chef-d'œuvre imaginant Helena de Laurens dans la peau d'une fillette qui interroge la violence du monde des adultes. (...) Helena est donc ici la médium de Jeanne, et comment dire à quel point la fusion de ces deux corps produit des merveilles ? Car sur scène, on ne voit pas l'exaspérante tentative d'une comédienne pour imiter la « titite » voix d'une enfant. On voit une adulte rencontrer l'arrogance fantasque de ses 11 ans, les deux âges coexistant simultanément dans une même femme. »

Eve Beauvallet, *Libération*, novembre 2018

« Pendant une heure, cet être double, dont le corps allongé s'étire dans des postures déséquilibrées avant de retomber sur ses pattes de féline ou de danseuse parfois classique, traduit la perception du monde, les aspirations ou les fantasmes d'une enfant en pleine évolution. La performeuse joue tous les rôles avec une voix tronquée – le père ou la metteuse en scène –, tels que Jeanne sans doute les restitue en s'en moquant. Helena de Laurens pousse ses grimaces à l'excès, en fine connaisseuse de la danseuse « grotesque » Valeska Gert (1892-1978), figure de l'expressionnisme allemand des années 1920. Pari troublant, pas facile, et audacieusement relevé. »

Emmanuelle Bouchez, *Télérama*, novembre 2018

« La comédienne Helena de Laurens met toute son intensité et sa présence à interpréter ce personnage d'enfant monstrueux, distillant l'hystérie dans le sérieux et inversement, et c'est encore son corps qui raconte le mieux en quoi la perte de l'enfance est une torsion de l'être tout entier. »

Mariane De Douhet, *I/O Gazette*, octobre 2018

« C'est une performance troublante et dérangeante. Jeanne qui a onze ans est en train de sortir de l'enfance pour s'ouvrir à ce monde avec une certaine candeur. Pourtant cette enfant n'est pas dupe. Elle change d'avis assez souvent, a un regard extrêmement juste. Le corps parle sans qu'elle sache tout nommer, dans un va et vient permanent. Cette actrice a un côté sorcière, quelque chose de captivant. »

Marie-José Sirach, *La Dispute (France Culture)*, novembre 2018

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 26 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias